

Compte rendu de l'excursion du 7 juin 1981 sur la côte nord de l'île de Ré

Aucune excursion n'avait été organisée à l'île de Ré depuis très longtemps : l'accès à l'île, pas toujours aisé, mais qui est la condition du maintien de son caractère et de son atmosphère très particulière, est vraisemblablement la cause de l'absence d'observations botaniques suivies. Nous voulons espérer que l'excursion du 7 juin sera suivie de nombreuses autres tant nous a paru intéressante la flore de l'île de Ré.

I - La dune entre Sablanceaux et Rivedoux.

On ne trouve pas, sur cette plage, la succession classique *Agropyretum - Ammophiletum - Ephedretum*, qui est celle que l'on peut observer sur les côtes sableuses où il y a un apport de sable par la mer. La stabilité de la dune de Rivedoux exposée aux vents du nord-ouest se traduit d'une part par son profil, d'autre part par la rareté ou l'absence des composantes de l'*Ammophiletum*.

L'*Euphorbio-Agropyretum juncei* est bien développé au milieu de la plage ; il est parfois précédé par des éléments isolés de l'*Atriplicetum arenariae* : *Atriplex laciniata* (= *A. arenaria*), *Salsola kali* ssp. *kali*, *Cakile maritima* ssp. *maritima*, qui ne forment nulle part une bande continue. L'*Euphorbio-Agropyretum* est le plus souvent monospécifique ; on peut cependant y rencontrer parfois, à côté d'*Elymus farctus* ssp. *boreali-atlanticus* (= *Agropyron junceiforme*), *Matthiola sinuata*. Le *Festuco-Galietum arenarii* est le premier groupement que l'on rencontre à l'est de la plage ; plus à l'ouest, il succède à l'*Euphorbio-Agropyretum* comme le signalent J.M. GEHU et M. PETIT, succession que nous n'avons, quant à nous, pas rencontrée jusqu'ici. Il résulte peut-être à la fois, de la destruction par le piétinement d'un ancien *Euphorbio-Ammophiletum*, car à côté de *Festuca juncifolia* on y rencontre des espèces de l'*Ammophiletum* jamais abondantes :

<i>Ammophila arenaria</i> ssp. <i>arenaria</i>	<i>Artemisia lloydii</i> Rouy (1)
<i>Matthiola sinuata</i>	<i>Euphorbia paralias</i>
<i>Eryngium maritimum</i>	<i>Calystegia soldanella</i> ,
et d'un arrêt de l'apport de sable par la mer. Les espèces de l' <i>Artemisio-Ephedretum distachyae</i> , plus connu sous le nom d' <i>Helichrysetum</i> , y sont abondantes :	
<i>Koeleria albescens</i> (2)	<i>Silene conica</i> ssp. <i>conica</i>
<i>Vulpia membranacea</i>	<i>Phleum arenarium</i> ssp. <i>arenarium</i>
<i>Vulpia longiseta</i> Hack. (3)	<i>Centaurea aspera</i> ssp. <i>aspera</i>
<i>Medicago littoralis</i>	<i>Lagurus ovatus</i>
<i>Aetheorhiza bulbosa</i> ssp. <i>bulbosa</i> (= <i>Crepis b.</i>)	<i>Leontodon taraxacoides</i> ssp. <i>taraxacoides</i> (= <i>Thrinicia hirta</i>)
	<i>Hypochoeris radicata</i> .

Des transgressives de l'*Euphorbio-Agropyretum* et de l'*Atriplicetum arenariae* pénè-

(1) Ce taxon n'est pas reconnu par FLORA EUROPAEA, qui l'inclut probablement dans l'*Artemisia campestris* ssp. *maritima*.

(2) Inclus par FLORA EUROPAEA dans *K. glauca*.

(3) Inclus par FLORA EUROPAEA dans *V. membranacea*.

trent à ce niveau :

Elymus farctus ssp. *boreali-atlanticus*
(= *Agropyron junceiforme*)

où *Bromus diandrus* (= *B. gussonei*) n'est pas rare et indique une certaine rudéralisation.

L'*Artemisio-Ephedretum distachyae* est floristiquement très riche ; il est plus évolué à l'ouest de la plage en arrivant à Rivedoux, où l'on a planté *Pinus halepensis* et *Cupressus macrocarpa*. A côté des caractéristiques :

Ephedra distachya ssp. *dystachya*
Helichrysum stoechas ssp. *stoechas*
Corynephorus canescens
Jasione crispa ssp. *maritima*
Dianthus gallicus

Cakile maritima ssp. *maritima*
Honkenya peploides,

Artemisia lloydii Rouy
Phleum arenarium ssp. *arenarium*
Koeleria albescens D.C.
Aetheoriza bulbosa ssp. *bulbosa*
(= *Crepis b.*)

Euphorbia portlandica,

et des espèces déjà citées dans le groupement précédent, nous avons relevé :

Eryngium campestre
Chondrilla juncea
Asparagus officinalis
ssp. *prostratus*
Allium vineale var. *compactum*
Allium polyanthum
Trifolium scabrum
Avena barbata ssp. *barbata*
Lolium perenne
Medicago minima
Arenaria leptoclados
Desmazeria rigida ssp. *rigida*
(= *Catapodium r.*)

Carex arenaria
Desmazeria marina (= *Catapodium loliaceum*)
Sedum acre
Clematis flammula
Bellardia trixago
Crepis vesicaria ssp. *haenseleri*
(*C* = *taraxacifolia*)
Linaria supina
Himantoglossum hircinum ssp. *hircinum*
Sedum album
Poa bulbosa var. *vivipara* Koeler
Tragopogon dubius ssp. *major* Vollm.

Orobanche amethystea ssp. *amethystea*.

Les espèces les plus intéressantes notées à ce niveau sont cependant : *Pancratium maritimum*, dont Mme BOUZILLÉ a découvert une dizaine de pieds groupés non loin de la route près de Rivedoux et une Caryophyllacée qui est très vraisemblablement *Silene portensis*, déjà signalé à cet endroit, mais qui n'y avait pas été revu tant les germinations de cette thérophyte sont capricieuses : l'un de nous (C.L.) a même observé ce silène une seule fois, et avec une très grande abondance, en dix ans d'herborisations sur les sables cénomaniens de la Colline St-Eutrope à Orange (Vaucluse) !

II - Le Fort de la Prée.

Un arrêt avait été prévu au fort de la Prée, où ont été signalées des espèces intéressantes. Malheureusement ce fort est maintenant utilisé par l'administration pénitentiaire qui en interdit l'accès. Nous avons donc dû nous contenter d'herboriser dans les cultures et les broussailles aux abords du fort ; y ont été récoltés, avec *Erodium malacoides*, le plus souvent parasité par ce qui nous a semblé être un oïdium :

Torilis nodosa
Papaver dubium

Smyrniolum olusatrum
Foeniculum vulgare ssp. *vulgare*

Hirschfeldia incana (= *H. adpressa*),

alors que dans les fentes et au sommet du mur d'enceinte se développent :

Crithmum maritimum
Beta vulgaris ssp. *maritima*

Desmazeria rigida ssp. *rigida*
(= *Catapodium r.*)

Desmazeria marina (= *Catapodium loliaceum*)

En juin 1980, nous avons pu pénétrer à l'intérieur du mur d'enceinte, où nous avons noté :
— sur les murs :

Bellardia trixago
Limonium dodartii Kuntze (4)

Melilotus indica (= *M. parviflora*)
Reseda luteola

Blackstonia perfoliata ssp. *perfoliata* (= *Chlora p.*) ;

— autour du fort :

<i>Papaver rhoeas</i>	<i>Rhynchosinapis cheiranthos</i>
<i>Papaver hybridum</i>	<i>Linum strictum</i> ssp. <i>corymbulosum</i>
<i>Vinca major</i>	<i>Stachys recta</i> ssp. <i>recta</i>
<i>Rhamnus alaternus</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Bupleurum fruticosum</i>	<i>Thesium humifusum</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Linum bienne</i>
<i>Cheiranthus cheiri</i>	<i>Salvia verbenaca</i>

Nous n'y avons pas observé *Polygala monspeliaca*, signalé autrefois en cet endroit, ainsi qu'au pied des remparts de St-Martin-de-Ré (J. LLOYD).

L'espèce la plus intéressante de cette station est *Bellardia trixago* (= *Bartsia trixago*) que les participants n'ont pu récolter ici, ayant dû se contenter d'en observer un fragment coupé par un visiteur du fort ! Un pied avait été vu à Rivedoux quelques minutes auparavant, mais il n'était pas fleuri. L'espèce est très abondante cette année dans les anciennes carrières du Labeur près des Sables Vignier à Oléron (voir compte-rendu de l'excursion du 3 mai).

III - L'abbaye cistercienne de N.D. de Ré.

Avant de déjeuner, nous nous arrêtons non loin de la route dans les ruines de l'abbaye de N.D. de Ré. Dans les taillis et les friches autour des ruines, nous notons la présence de :

<i>Erodium malacoides</i>	<i>Orbanche loricata</i>
<i>Foeniculum vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i>	(incl. <i>O. picridis</i> F. W. Schultz)
<i>Trifolium squamosum</i> (= <i>T. maritimum</i>)	<i>Salvia verbenaca</i>
<i>Conyza floribunda</i>	<i>Hirschfeldia incana</i>
(= <i>Erigeron naudinii</i>)	<i>Vicia lutea</i> ssp. <i>lutea</i>
<i>Vulpia ciliata</i> ssp. <i>ciliata</i>	<i>Marrubium vulgare</i>
<i>Cheiranthus cheiri</i>	<i>Geranium rotundifolium</i>
<i>Torilis nodosa</i>	<i>Bromus madritensis</i> .

En 1980, *Erodium malacoides* était beaucoup plus abondant dans une vigne abandonnée située à côté de l'abbaye ; on y avait également noté l'abondance d'*Anthemis cotula* et de *Fumaria parviflora*.

IV - Le Grouin de Loix :

Les conditions météorologiques étant favorables à un déjeuner sur la plage, il fut décidé que celui-ci aurait lieu au Grouin de Loix, où l'excursion devait se poursuivre l'après-midi.

La succession des associations sur les sables du Grouin de Loix est voisine de celle que l'on a observée à Rivedoux : l'absence de l'***Euphorbio-Ammophiletum*** traduit un apport très faible ou inexistant de sable par la mer. L'***Atriplicetum arenariae*** est ici bien individualisé ; sur le haut de la plage on rencontre :

<i>Atriplex laciniata</i>	<i>Cakile maritima</i> ssp. <i>maritima</i>
	<i>Salsola kali</i> ssp. <i>kali</i>

L'***Euphorbio-Agropyretum*** lui succède, toujours floristiquement très appauvri, puisque *Matthiola sinuata* n'accompagne que très rarement *Elymus farctus* ssp. *boreali-atlanticus* (= *Agropyron junceiforme*). Si *Sonchus asper* ssp. *asper* est le reflet de la rudéralisation du milieu, *Beta vulgaris* ssp. *maritima* peut être considérée comme une transgressive des prés salés secs voisins. Le groupement à *Suaeda vera* (***Suaedetum verae***) succède d'ailleurs latéralement à l'***Agropyretum*** au sud de la plage du Grouin.

Les sables fixés sont colonisés par un groupement riche en espèces où les plantes maritimes sont mélangées à d'autres. C'est ainsi que l'on a relevé parmi celles-ci :

<i>Calystegia soldanella</i>	<i>Lagurus ovatus</i>
<i>Erodium cicutarium</i> ssp. <i>dunense</i>	<i>Herniaria ciliolata</i>
<i>Carex arenaria</i>	<i>Honkenya peploides</i>

(4) Inclus par FLORA EUROPAEA dans *L. binervosum*.

Matthiola sinuata

auxquelles on pourrait joindre la méditerranéo-atlantique *Echium plantagineum* dont le Grouin de Loix est la seule station du Centre-Ouest et qui, dans l'Ouest seulement, est localisée sur les sables pierreux littoraux. Le comportement de cette espèce méridionale est ainsi identique à celui de nombreuses autres qui se cantonnent de plus en plus dans les régions littorales au fur et à mesure qu'elles s'éloignent de leur région d'origine. A ces plantes se joignent :

Medicago arabica (= *M. maculata*)*Valerianella locusta* (= *V. olitoria*)*Trifolium campestre**Eryngium campestre**Hypochoeris radicata**Trifolium resupinatum*,

alors que *Torilis nodosa* et *Carduus nutans* ssp. *nutans* témoignent d'un début de rudéralisation que nous avons déjà observée aux niveaux inférieurs. En arrière de cette pelouse se trouve un bois remplacé plus au sud par un talus sableux. En bordure du bois, nous avons noté :

Ulmus minor (= *U. campestris*)*Smyrniium olusatrum**Urtica urens**Iris foetidissima*,

et surtout *Fumaria capreolata* ssp. *capreolata*, espèce méditerranéo-atlantique très rare dans le Centre-Ouest.

Le talus nous a montré entre autres *Koeleria albescens* D.C., *Sedum acre*, et surtout *Trifolium stellatum*, espèce méditerranéenne qui n'est connue qu'au Grouin de Loix dans tout le Centre-Ouest ; la persistance de l'espèce notée à la fin du XIX^e siècle par LEMARIÉ est un argument en faveur de son indigénat. *Lavatera cretica* également présent dans ce talus se retrouve en d'autres points de l'île, notamment autour de Loix en Ré : c'est encore une espèce méditerranéenne présente dans les Pyrénées Atlantiques et sur le littoral armoricain.

Juncus gerardi ssp. *gerardi* occupe, en compagnie de *Polypogon maritimus* ssp. *maritimus* une dépression voisine.

Non loin de là, l'aménagement de la zone s'est traduit par une dégradation de la végétation des pelouses : *Arrhenatherum elatius* ssp. *elatius* y est l'espèce dominante. A elle se joignent :

Desmazeria rigida ssp. *rigida**Teucrium chamaedrys* var.?(= *Catapodium r.*)*Silene alba* ssp. *alba**Arenaria leptoclados*(= *Melandryum album*)*Aetheorhiza bulbosa* ssp. *bulbosa**Vicia sativa* ssp. *nigra*(= *Crepis b.*)*Myosotis arvensis* ssp. *arvensis**Eryngium campestre*(= *M. intermedia*)*Vulpia longisetata* Hackel*Galium mollugo**Orobanche caryophyllacea*.**V - La Lasse. Le Fier d'Ars :**

Nous nous rendons ensuite à l'extrémité ouest de la presqu'île de Loix. Sur la jetée sableuse séparant les marais salés de la Lasse se trouve une colonie de *Bellardia trixago* ; la plante est très abondante à ce niveau. Un peu plus loin, on peut observer côte à côte *Atriplex laciniata* et *Atriplex littoralis*.

Les galets situés au nord de la jetée sont colonisés par un groupement constitué par *Suaeda vera*, *Arthrocnemum perenne* (= *Salicornia p.* = *S. radicans*) et *Halimione portulacoides* (= *Obione p.*) ; chaque espèce a sensiblement la même abondance et le groupement est très ouvert. Aucun des participants à l'excursion n'a vu ailleurs un tel ensemble ; il est recouvert par la mer, selon M. DEGENNE, dès que le coefficient de la marée dépasse 80. Les vases salées du Fier d'Ars mériteraient très certainement une étude... qui reste à faire. En revenant vers Loix, nous observons côte à côte *Lavatera cretica* et *Malva sylvestris*, qui ont un aspect voisin, mais qui se distinguent cependant, de loin, par la couleur plus foncée des fleurs chez le Lavatère, de près, par le calicule, dont les trois parties sont libres chez la Mauve, soudées à la base chez le Lavatère. La présence, à proximité, de *Lavatera arborea*, espèce un peu partout présente à l'île de Ré, permet de compléter la comparaison Mauve - Lavatère.

VI - Trousse-Chemise :

Nous nous arrêtons tout d'abord un peu avant le parking situé à l'extrémité de la route D. 101 pour étudier une pelouse appartenant à l'**Artemisio-Ephedretum distachyae**. Nous relevons :

<i>Ephedra distachya</i> ssp. <i>distachya</i>	<i>Asparagus officinalis</i> ssp. <i>prostratus</i>
<i>Omphalodes littoralis</i>	<i>Euphorbia portlandica</i>
<i>Lagurus ovatus</i>	<i>Carex liparocarpos</i> ssp. <i>liparocarpos</i> (= <i>C. nitida</i>)
<i>Centaurea aspera</i> ssp. <i>aspera</i>	<i>Thesium humifusum</i>
<i>Sanguisorba minor</i> ssp. <i>muricata</i>	<i>Corynephorus canescens</i>
<i>Sedum acre</i>	<i>Petrorhagia prolifera</i> (= <i>Dianthus p.</i>)
<i>Thymus serpyllum</i> (s.l.)	<i>Dactylis glomerata</i> (s.l.)
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> ssp. <i>hirundinaria</i> (= <i>V. officinale</i>).
<i>Plantago lanceolata</i>	

A l'entrée de la forêt domaniale (route du Feu du Fier) se trouve une très importante colonie de *Cistus psilosepalus* (= *C. hirsutus* Lam. p.p.) en pleine floraison. Ce ciste atlantique appartient au **Pino maritimi-Quercetum ilicis**, constitué notamment par :

<i>Quercus ilex</i> dominant	<i>Sanguisorba minor</i> ssp. <i>muricata</i>
<i>Robinia pseudacacia</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Rosa canina</i>
<i>Cistus salvifolius</i>	<i>Euphorbia portlandica</i>
<i>Cistus salvifolius</i> X <i>psilosepalus</i>	<i>Iris foetidissima</i>
<i>Pinus pinaster</i> ssp. <i>atlantica</i>	<i>Ephedra distachya</i> ssp. <i>distachya</i>
<i>Pinus pinea</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Centaurea aspera</i> ssp. <i>aspera</i>	<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>
<i>Polypodium interjectum</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Ononis repens</i> ssp. <i>maritima</i> Dumort	<i>Lagurus ovatus</i>
<i>Teucrium chamaedrys</i> var. ?	<i>Rubus fruticosus</i> L. (s. ampl.)
	<i>Vicia cracca</i> .

On peut se demander pourquoi font l'objet d'une introduction dans cette forêt où la flore spontanée est fort bien représentée et développée :

<i>Pinus nigra</i> ssp. <i>laricio</i>	<i>Cedrus atlantica</i>
	<i>Cupressus macrocarpa</i> .

Dans un bois privé, au carrefour de la route de la Barre de Veille avec la route de la Patache, on trouve la même association des dunes boisées, avec notamment :

<i>Cistus psilosepalus</i>	<i>Pinus halepensis</i>
<i>Cistus albidus</i>	<i>Pinus pinea</i>
<i>Quercus ilex</i>	<i>Pinus pinaster</i> ssp. <i>atlantica</i>
<i>Ephedra distachya</i> ssp. <i>distachya</i>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> ssp. <i>hirundinaria</i> (= <i>V. officinale</i>)
<i>Asparagus officinalis</i> ssp. <i>prostratus</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Omphalodes littoralis</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Euphorbia portlandica</i>	<i>Lagurus ovatus</i> .
<i>Euphorbia exigua</i>	

Le bois et la zone de Trousse-Chemise présentent donc un très grand intérêt botanique : la dune boisée en particulier y montre une flore très riche. La présence de plusieurs cistes, celle d'*Omphalodes littoralis*, espèce devenue très rare sur le continent, auraient dû entraîner la sauvegarde de toute cette partie de l'île qui a, au contraire, été en grande partie livrée à la promotion immobilière.

Ajoutons que nous n'avons retrouvé ni *Asterolinon linum-stellatum*, ni *Crepis suffreniana* ssp. *suffreniana*, ni *Ononis reclinata*, sans que l'on puisse dire que ces plantes aient disparu de Trousse-Chemise, tant l'apparition de certaines thérophytes est sujette à variations.

Ch. LAHONDÈRE